

JE CROIS



Quand tout a commencé je ne comprenais rien,
Et forcément j'ai cru en ceux qui tout autour,
Me portaient, m'apportaient, me donnaient leur amour.
Je m'suis émerveillé des couleurs et des formes,
Des sons et des odeurs, des textures et des goûts.
Et puis j'ai découvert, assez vite ta magie,
À travers ces histoires qu'on me contait le soir
Et qui me promenaient au delà des nuages.

J'ai crû tout doucement, m'élançant vers le ciel.
Peut-être suis-je naïf, j'ai cru surtout en toi
Même s'il semblait parfois que quelque chose n'allait pas.
Petit papa Noël, j'ai bientôt quarante ans
et j'ai le pressentiment que parfois on nous ment.
Je dois être alarmiste, voire limite complotiste !
Mais comment peut-on croire quand on voit glorifiés
Ceux qui sans sourciller nous ont manipulés ?

Comment ne pas sentir cette odeur de brûlé,
cette odeur Muskée, qui nous a tant Trumpée ?
Tout semblait tellement simple lorsque j'étais enfant
Mais est-il encore temps d'en redevenir un ?
C'est pour ça aujourd'hui que je t'envoie mes lettres
Enfin celles qui restent car j'ai dû éclaircir
Puisque même Alphabet aujourd'hui à ses vices.
Nous devrions faire GATA leurs intentions !

Prenant tout mon courage comme eux j'ai commencé
À sortir mes H de tout mes jolis mots.
Puis j'ai suivi l'envie, ne me jette pas la pierre,
D'envoyer à l'oubli certains de nos A B.
Et puis dans la foulée j'en ai eu marre d'entendre
Prononcer des C D, j'ai dit « vous êtes virés ! »
Elles et toute la clique des G J diaboliques
Seront vite oubliés ça c'est moi qui vous l'ai dit !

De même "au rebut !" les X trop déplacés,
l'Y nationaliste et le Z trop ronflant.
Les E sont trop brouillés, les I parfois flottants
Et les O bien trop troubles, je les ai confinés.
Et puis j'ai aboli toutes ces listes de K,
Tout' ces cases qui nous perdent, voire qui nous enferment.
Et j'ai même interdit aux S de s'approcher,
Car lorsqu'ils se collent même l'R est pollué.

Mais oh! Que j'aime les L empreints de légèreté !
Tant que j'en donn'rai jusqu'aux mots les plus laids
Pour emplir de douceur ce qui nous effrayait.
On a peur de la guerre mais avec des ailes
Qui pourrait avoir peur d'une troisième glaire mondiale ?
Bon. Ça c'est déjà fait... Mais j'ai une autre idée.
Puisque c'est à la mode, nous irons nous aussi
À la conquête, du vaste GroNoëlland !

Nous y renommerons tous les rennes qui voudront,
Car oui nous bannirons toute forme de N.
Aux tambours, aux fusils répondront les clochettes,
D'un traineau résonnant d'un doux V Maria.
Une fois acceptée sa transition de genre,
C'est bien la lettre P que nous dissémineront,
Tombant sur les misères comme autant de flocons.
Et l'U toujours gourmand, sera le bienvenu.

Les G s'envoleront, les Q feront la tronche
Quand nous accepterons toute forme de T,
En faisant attention, sans racisme bien sûr
Si viennent les T indiens, réchauffement oblige.
Nous trouverons chaque jour, lutins et autres F
Qui voudront travailler à cette œuvre de paix
Et même le W finira renversé
Car c'est bien trop souvent qu'on ne s'M pas assez.

Je sais, ce n'est qu'un rêve, et tu n'existes pas.
Mais croire un peu parfois en ta réalité
M'aide à garder la Foi en notre humanité.
Alors je choisis, de rester innocent,
Je choisis d'avancer avec des yeux d'enfant.

